

**MILLÉNAIRE DE LA MORT DE SAINT MAYEUL
4^e ABBÉ DE CLUNY
994 - 1994**

*Actes du Congrès International
Saint Mayeul et son temps
sous le patronage de M. Georges Duby,
de l'Académie française
et de Dom Philippe Dupont o.s.b.,
abbé de Solesmes.*

Valensole 12-14 mai 1994

DIGNE-LES-BAINS
SOCIÉTÉ SCIENTIFIQUE ET LITTÉRAIRE
DES ALPES DE HAUTE-PROVENCE
1997

Table des matières

Préface, <i>Dom Philippe Dupont, abbé de Solesmes</i>	5
Avant-Propos, <i>Guy Tardivy o.p.</i>	7
Discours d'ouverture du Congrès, <i>Guy Tardivy o.p.</i>	15
La formation de la congrégation clunisienne au X ^e siècle (909-998), <i>Marcel Pacaut</i>	25
La vie monastique X ^e et XI ^e siècles, <i>Anselme Davril o.s.b.</i>	39
La fondation du Prieuré de Valensole, maison paternelle de Saint Mayeul, <i>Jean de la Croix Bouton o.c.s.o.</i>	53
Les origines de Ganagobie et de Valensole, <i>Romain Clair o.s.b.</i>	61
La dévotion monastique féminine en Provence (fin X ^e - XI ^e s.), <i>Eliana Magnani Soarès-Christen</i>	67
Les moines de Cluny en Provence (v. 950 - v. 1050), <i>Maria Hillebrandt</i>	99
Les bienfaiteurs de Cluny en Provence (v. 940 - v. 1050), <i>Barbara H. Rosenwein</i>	121
La «Petite Valence». Les avatars domaniaux de la noblesse romane en Provence, <i>Jean-Pierre Poly</i>	137
Saint Mayeul et Sainte Adélaïde, une amitié, <i>Paul Amargier o.p.</i>	185
Gerbert d'Aurillac et Saint Mayeul, <i>Pierre Riché</i>	191
La capture de Maïeul et la guerre de libération en Provence : le départ des sarrasins vu à travers les cartulaires provençaux, <i>Monique Zerner</i>	199
De Saint Mayeul à Pierre le vénérable : la beauté, tradition clunisienne, <i>Régine Pernoud</i>	211
La Saint Maïeul à Cluny d'après le Liber Tramitis Aevi Odilonis, <i>Dominique Iogna-Prat</i>	219
Cluny dans la géographie de l'office divin, <i>Pierre-Marie Gy o.p.</i>	239
Saint Maïeul au miroir de la liturgie : le manuscrit Paris Bibliothèque nationale, latin 5611, <i>Catherine Magne</i>	243
Transitus sancti Maioli. La mémoire de Mayeul dans les nécrologes du Moyen-Age, <i>Franz Neiske</i>	259
La monnaie de Souvigny au type de Saint Mayeul, <i>Pierre Colomb</i>	273
A propos de Cluny II, <i>Raymond Oursel</i>	279
Valensole sous l'Ancien Régime, <i>John Windsor</i>	283
Bibliographie	305

Franz NEISKE

Université de Münster (Allemagne)

Transitus sancti Maioli

**LA MEMOIRE DE SAINT MAYEUL
DANS LES NÉCROLOGES
ET LES MARTYROLOGES DU MOYEN AGE**

La mort du moine et surtout la mort du saint¹ était dans les monastères du Moyen Age toujours un événement marquant. Pourtant cette contribution ne sera pas consacrée à la dernière extrémité de la vie de saint Mayeul, à sa "mort précieuse"², comme le disent les auteurs du Moyen Age, mais à la mémoire de l'abbé de Cluny, c'est-à-dire à ce qui est resté de lui, depuis son décès, à travers le Moyen Age, jusqu'à nos jours.

Vu le programme exhaustif établi à l'occasion de la «Commémoration du millénaire de la mort de saint Mayeul», chacun sera convaincu que l'on n'a pas oublié ce grand personnage du X^e siècle ni à Cluny, ni à Souvigny, et encore moins à Valensole. Pourquoi n'a-t-on pas oublié cet homme de grande réputation? Bien sûr, il subsiste encore certains vestiges de sa vie dans la région provençale, ainsi qu'à Cluny et Souvigny. De nombreuses églises sont placées sous son vocable et plusieurs trésors ecclésiastiques renferment les reliques du saint.

Pour les historiens du Moyen Age, saint Mayeul est l'une des figures les plus importantes du monachisme réformateur. Les recherches historiques s'appuient sur de nombreuses sources écrites, en partie rédigées pour diverses raisons, sans que l'on ait spécifiquement pensé à Mayeul, en partie exclusivement élaborées dans le but d'établir la mémoire du grand abbé de Cluny. Les textes des *vitae* de saint Mayeul³ donnent une

1. Louis GOGAUD, «La mort du moine», dans: *Revue Mabillon* 19, 1929, pp. 281-302; Patrick HENRIET, «Mort sainte et temps sacré d'après l'hagiographie monastique des XI^e-XII^e siècles», dans *La vie quotidienne des moines et chanoines réguliers au Moyen Age et Temps modernes*. Actes du Premier Colloque International du L.A.R.H.C.O.R, Wroclaw Ksiaz, 30 novembre 4 décembre 1994, Wroclaw, 1995, pp. 557-571.

2. Henri PLATELLE, «La mort précieuse. La mort des moines d'après quelques sources des Pays-Bas du Sud», dans *Revue Mabillon* 60, 1981-1984, pp. 151-174.

3. Dominique IOGNA-PRAT, «Panorama de l'hagiographie abbatiale clunisienne (v. 940-v. 1140)», dans *Manuscrits hagiographiques et travail des hagiographes*, éd. par Martin HEINZELMANN (*Beihefte der Francia* 24), Sigmaringen, 1992, pp. 77-118, pp. 87-89.

idée de la réputation et de la célébrité dont il jouissait déjà dans les premières années après sa mort. Ses successeurs Odilon et Pierre le Vénérable, le moine Syrus, Nalgod ainsi que d'autres auteurs, surtout issus de l'entourage de l'abbé Odilon⁴, nous ont transmis de nombreux détails sur sa vie et une remarquable quantité de miracles, qui constituent la base de la formidable mémoire de saint Mayeul. Pour encore élargir sa popularité, des sermons et des hymnes y furent ajoutés. Bref, l'abbaye de Cluny était un «véritable promoteur du culte»⁵ de saint Mayeul. Sa mémoire était donc du même coup la commémoration d'un personnage particulier, approfondie par une admiration et une affection religieuses, c'est-à-dire par la vénération liturgique.

La mémoire au Moyen Age, était-elle donc réservée aux personnes de rang et de titre? Pour donner une réponse très courte: non, absolument pas. La mémoire, au Moyen Age, est un phénomène anthropologique qui conditionnait beaucoup de secteurs de la vie sociale⁶.

Comme la foi chrétienne est fondée sur la mémoire de la mort de Jésus-Christ, toujours renouvelée dans la liturgie de la messe, la commémoration des défunt était, dès l'époque de saint Augustin⁷, un élément constitutif de la société médiévale. Un des buts primordiaux de l'homme était, à cette époque comme de nos jours, de ne pas tomber dans l'oubli. Ce simple désir avait toujours été accompagné de l'envie de figurer parmi les bienheureux à l'heure du jugement dernier. C'est cette double intention qui aboutit, au Moyen Age, à l'édification d'un système de commémoration des morts, voire d'un véritable culte de la mémoire des défunt⁸.

La pratique de la commémoration donnait lieu d'une part à l'évocation du nom de défunt, régulièrement répété à l'occasion de l'anniversaire de sa mort, et d'autre part à la prière pour le salut de son âme, prononcée par une communauté monastique dont la supplication était préférée à tout autre, parce que considérée comme la plus efficace. En marge de la prière, l'on offrait des aumônes aux pauvres ou un repas à ceux qui priaient pour le défunt⁹. Les noms des défunt nous ont été conservés dans les obituaires et les nécrologies, toujours rangés en fonction de la date de leur mort. Beaucoup d'inscriptions de ces manuscrits sont accompagnées de la mention des donations faites au monastère pour garantir la base matérielle des aumônes et des obits. Les actes privés et les cartulaires des monastères attestent, tels des témoins vivants, cette forme de charité destinée à la fois au secours de l'âme ainsi qu'à celui du miséreux.

La recherche historique de ces dernières décennies a développé un ensemble des méthodes destinées à interpréter les listes des nécrologies, composées d'innombrables noms.

4. Dominique IOGNA-PRAT, *Agni immaculati. Recherches sur les sources hagiographiques relatives à saint Maïeul de Cluny (954-994)*, Paris, 1988, p. 105s.

5. *Ibid.*, p. 47.

6. Cf. Otto Gerhard OEXLE, «Die Gegenwart der Lebenden und der Toten. Gedanken über Memoria», dans *Gedächtnis, das Gemeinschaft stiftet*, éd. par Karl SCHMID (*Schriftenreihe der katholischen Akademie der Erzdiözese Freiburg*), München/Zürich, 1985, pp. 74-107.

7. Heikki KOTILA, «Memoria mortuorum. Commemoration of the departed in Augustine» (*Studia Ephemeridis Augustinianum* 38), Rome, 1992.

8. Cf. Karl SCHMID, Joachim WOLLASCH, «Memoria. Der geschichtliche Zeugniswert des liturgischen Gedenkens im Mittelalter» (*Münstersche Mittelalter-Schriften* 48) München 1984, et les contributions dans *Memoria als Kultur*, éd. par Otto Gerhard OEXLE, Göttingen, 1995.

9. Joachim WOLLASCH, «Gemeinschaftsbewusstsein und soziale Leistung im Mittelalter», dans *Frühmittelalterliche Studien* 9, 1975, pp. 268-286.

Je me borne à rappeler quelques points bien connus:

C'était à l'abbaye de Cluny elle-même et dans tous les monastères et prieurés en dépendant que l'on a pratiqué abondamment la mémoire des morts. Les nécrologes provenant des monastères clunisiens contiennent plus de dix mille, vingt mille ou même trente-trois mille noms de personnes¹⁰.

Les problèmes de cette mémoire excessive sont évidents : elle était difficile à organiser et elle débordait en même temps les possibilités économiques d'un institut, petit prieuré ou grande abbaye.

Dans ma contribution, je vais essayer d'analyser les efforts faits au Moyen Age pour établir la mémoire de saint Mayeul, une mémoire qui, selon l'intention initiale, devait être une commémoration éternelle. Je commencerai d'abord par analyser les obituaires et les nécrologes ayant conservé le nom de Mayeul, puis je parcourrai les martyrologes mentionnant la mort du saint. Enfin, je reviendrai sur l'ensemble des sources narratives nous permettant de mieux comprendre les sources onomastiques.

Après la mort violente de l'abbé Abbon de Fleury, tué à la suite d'une émeute des moines du monastère gascon de La Réole dix ans après la mort de saint Mayeul, ses confrères envoyèrent une lettre à tous les monastères de leur congrégation, leur demandant consolation pour adoucir la douleur de l'épouvantable perte et, en même temps, assistance spirituelle. Nous allons voir que les moines de Cluny firent de même pour annoncer la mort de saint Mayeul. A la fin du texte, les moines de Fleury ajoutaient la date précise de la mort de leur père: *Obiit idibus novembris, die natalis sancti Bricii* c'est-à-dire le 13 novembre¹¹.

La mention de cette date était nécessaire pour inscrire le nom du défunt dans les nécrologes de toutes les communautés. Après la mort d'un moine, *l'armarius*, normalement responsable des livres et de l'organisation de certaines liturgies, écrivait un *rotulus*, un rouleau des morts, contenant le nom du défunt et la date de sa mort¹². Les coutumes de Cluny, composées au temps de saint Hugues, donnent un bon exemple de la manière dont on expédiait les rouleaux des morts de Cluny aux autres monastères. Cinq prieurés immédiatement voisins de Cluny recevaient, dans un premier temps, la fiche - parmi ceux-ci, Paray-le-Monial et Charlieu¹³. Les monastères étaient alors obligés d'inscrire les noms dans leurs nécrologes avant de les communiquer à leur

10. *Synopse der cluniacensis Necrologien, unter Mitwirkung von Wolf-Dieter HEIM, Joachim MEHNE, Franz NEISKE und Dietrich POECK hg. von Joachim WOLLASCH*, 2 vol. (*Münstersche Mittelalter-Schriften*39), München, 1983.

11. Jean DUFOUR, «Pio Abbone orbati sumus»: l'annonce du décès d'Abbon, abbé de Fleury (1004), dans *L'écrit dans la société médiévale. Divers aspects de sa pratique du XI^e au XV^e siècle. Textes en hommage à Lucie Fossier*, éd. par Caroline BOURLET et Annie DUFOUR, Paris, 1991, pp. 25-38, p. 28.

12. *Antiquiores Consuetudines Cluniacensis Monasterii Collectore S. Udalrico Monacho Benedictino*, éd. par Luc D'ACHÉRY, *Spicilegium sive Collectio veterum aliquot Scriptorum qui in Galliae Bibliothecis delituerant* 1, Paris 1723, pp. 641-703, III, 33, p. 702, 2: *Solus Armarius tantum facit de scriptura, quod Defuncti nomen scribit in memoriali Fratrum, et breves qui mittendi sunt pro eo per Cellas. Liber tramitis aevi Odilonis abbatii*, éd. par Peter DINTER (*Corpus consuetudinum monasticarum*, 10) Siegburg 1980, p. 277: *Breues pro ipsa anima armarius faciat*.

13. «Bernardi Ordo Cluniacensis», dans *Vetus disciplina monastica*, éd. par MARQUARD HERRGOTT, Paris 1726, pp. 134-364, I, 6, De officio cellararii, 149 : *Ejus est brevia pro Fratribus Defunctis per famulos suos ad hoc deputatos, in quinque partes dirigere, id est, apud montem Bertaldum, et apud Magabrum, et apud Caroli locum, et apud Paredum, et apud sanctum Marcellum*. Cf. Franz NEISKE, «Funktion und Praxis der Schriftlichkeit im klösterlichen Totengedenken», dans *Viva vox, ratio scripta*, éd. par Clemens KASPAR et Klaus SCHREINER, (*Vita regularis* 5), Münster, 1997.

tour aux couvents voisins. D'après les coutumes clunisiennes, le texte des inscriptions changeait selon le statut social d'une personne. Pour un simple moine, seul le nom était noté, pour un abbé, l'on insérait aussi sa fonction et des instructions sur la manière de célébrer son anniversaire. Par exemple, le premier abbé de Cluny, Bernon, fut inscrit dans le nécrologue du prieuré de Saint-Martin-des-Champs de Paris sous la formule suivante: *Depositio domni Bernonis abbatis. Officium plenum fiat sicut de aliis abbatibus.* L'anniversaire de Bernon se trouve aussi dans beaucoup d'autres nécrologes provenant d'autres monastères clunisiens¹⁴.

Après la mort de saint Mayeul, on a sans doute inscrit son nom de la même manière dans certains nécrologes, car son décès a vraisemblablement été signalé à tous les autres monastères liés à l'abbaye de Cluny de la même façon que pour l'abbé Abbon de Fleury. Malheureusement, aucune copie de cette lettre n'a été conservée. Une dernière trace de ce message se trouve dans une lettre de condoléances, provenant peut-être d'une «abbaye du diocèse de Metz»¹⁵. Dans cette lettre, on confirme avoir reçu l'annonce du décès de saint Mayeul (*Maioli ... transitum*)¹⁶. Une copie de ce texte avait été ajoutée à la fin d'un manuscrit de Boëce (fin X^e-début XI^e siècle). Je me permets de citer quelques extraits de sa traduction: «Ayant lu la lettre par laquelle Votre Paternité nous annonce le passage à une vie meilleure de votre Père, le seigneur Mayeul - ce que la rumeur publique nous avait du reste fait connaître depuis longtemps - nous fumes touchés d'une singulière tristesse, mais fort mêlée de joie. Il nous donne tout sujet de nous réjouir, pensons-nous, celui dont la grâce divine manifeste par divers miracles de guérisons opérés à son tombeau, l'admirable sainteté de sa vie. Nous considérons, d'autre part, comme une cause de profonde tristesse le fait de ne plus posséder parmi nous cet habitant du céleste séjour, celui qui instruisait et corrigeait les mœurs de tant de mortels ou même les animait par ses exemples à mépriser le monde et à viser aux choses divines»¹⁷.

Dans la lettre, l'on affirme aussi vouloir établir la mémoire de l'abbé Mayeul, non seulement par des messes et des prières, mais aussi par l'inscription dans les listes de commémoration. «Nous offrirons pour lui des prières et des messes solennelles et nous inscrirons son nom dans nos nécrologes»¹⁸. En retour, nous vous demandons instamment de prendre note de votre côté des noms de nos frères portés sur la liste ci-jointe et d'en faire mémoire au cours de l'année, ce que nous ferons volontiers pour les vôtres afin qu'il y ait égalité de charges». Il est donc bien évident qu'au début, la mémoire de Mayeul était une commémoration traditionnelle, semblable à celle que l'on réservait au Moyen Age à chacun des moines d'un monastère. C'est la raison pour laquelle on est tout à fait sûr que saint Mayeul, lui aussi, figura dans de nombreux nécrologes.

14. Cf. Synopse (cf. note 10) 13 janvier, p. 26.

15. IOGNA-PRAT, *Agni* (cf. note 4) pp. 44-46; IOGNA-PRAT, Panorama (cf. note 3) p. 88; Peter von Moos, *Consolatio. Studien zur mittellateinischen Trostliteratur über den Tod und zum Problem der christlichen Trauer*, 4 vol. (*Münstersche Mittelalter-Schriften* 3), München, 1971, Anmerkungsband, Nr. 675, Testimonien Nr. 365.

16. Ernst SACKUR, «Ein Schreiben über den Tod des Majolus von Cluny», dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde* 16, 1891, pp. 180-181.

17. Henri TRIBOUT DE MOREMBERT, «Manuscrits de l'abbaye de Saint-Avould VIII^e-XI^e siècle», dans *Saint-Chrodegang. Communications présentées au colloque tenu à Metz à l'occasion du douzième centenaire de sa mort*, Metz, 1967, pp. 183-201, p. 197.

18. Il faut traduire le texte: *nomenque martyrologis nostris assignantes* ainsi parce que le mot *martyrologue* était au XI^e le synonyme de *nécrologue*.

Concrètement, je me limiterai à présenter ici quelques exemples retrouvés dans des nécrologes non-français. Le nom de Mayeul est inscrit dans le calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liège¹⁹. Mayeul figure également dans le nécrologue de l'abbaye d'Echternach, près de Luxembourg²⁰, et dans le nécrologue de Mersebourg, près de Magdebourg, rédigé par le fameux historiographe Thietmar, l'évêque de Mersebourg²¹. Un dernier exemple: le monastère d'Einsiedeln en Suisse a connu la date de la mort de Mayeul et en a enregistré la commémoration dans son nécrologue sous la simple formule: *Obiit Maiolus abbas*²². L'ensemble des églises citées est tout à fait surprenant, vu l'expansion régionale des inscriptions de Mayeul; ils nous indiquent déjà la renommée exceptionnelle de l'abbé de Cluny.

Les nécrologes que j'ai présentés pour ouvrir le panorama de la commémoration de saint Mayeul semblent être choisis un peu au hasard. Il manque les nécrologes provenant des monastères français et, surtout, les nécrologes des abbayes et prieurés clunisiens. Pourquoi cherche-t-on en vain la mention de l'abbé de Cluny dans les nécrologes français? En revanche, la liste des nécrologes mentionnant Guillaume de Volpiano, l'illustre abbé de Saint-Bénigne de Dijon est très longue; sa mémoire fut entretenue par beaucoup de monastères dans toute l'Europe, ainsi en Italie du Nord (Breme, Novalese, Piacenza et Turin), en Normandie (Jumièges et le Mont-Saint-Michel), mais surtout en Lorraine, en Bourgogne et dans les autres régions françaises, en Allemagne et aussi en Espagne²³. Pour plusieurs raisons, il est difficile de dresser de la même manière un tableau détaillé des inscriptions nécrologiques de saint Mayeul. Comparée à celle des nécrologes annonçant la mort de Guillaume, la liste relative à son maître Mayeul reste vraiment brève.

Il est bien étonnant de ne trouver aucune mention du grand abbé dans les nécrologes clunisiens à la date de sa mort. Pourquoi les nécrologes et obituaires clunisiens se taisent-ils? C'est que la mémoire de saint Mayeul est un cas particulier! Comme celui-ci était considéré comme un saint ayant prouvé sa sainteté par beaucoup de miracles auprès de sa tombe, l'on n'était plus tenu de prier pour le salut de son âme comme on le faisait pour chacun des moines. Le nom de saint Mayeul, qui avait tout d'abord été inscrit dans les nécrologes, passa alors du nécrologue, qui est le calendrier des morts, au martyrologue, le calendrier des saints. Cette action terrestre, manifestation visible de promotion céleste, est très rare au Moyen Age, mais ce sont encore les autres abbés de Cluny qui nous fournissent des exemples comparables. Après la canonisation de saint Hugues²⁴ l'on avait ainsi effacé son nom du nécrologue, puis on l'avait transféré

19. Maurice COENS, «Un calendrier-obituaire de Saint-Laurent de Liège», dans *Analecta Bollandiana* 58, 1940, pp. 48-78, p. 65; Eef OVERGAAUW, *Martyrologes manuscrits des anciens diocèses d'Utrecht et de Liège. Etude sur le développement et la diffusion du Martyrologe d'Usuard*, Hilversum, 1993, 2 vol., pp. 100-102.

20. Ernst SACKUR, «Necrologium Epternacense», dans: *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde* 15, 1890, pp. 132-136, p. 134. Joachim WOLLASCH, *Mönchtum des Mittelalters zwischen Kirche und Welt (Münstersche Mittelalter-Schriften 7)* München, 1973, p. 162.

21. Die Totenbücher von Merseburg, Magdeburg und Lüneburg, éd. par Gerd ALTHOFF Joachim WOLLASCH (*Monumenta Germaniae historica, Libri memoriales et necrologia. Nova Series 2*), Hannover, 1983, fasc. 5.

22. Hagen KELLER, «Kloster Einsiedeln im ottonischen Schwaben» (*Forschungen zur oberrheinischen Landesgeschichte* 13), Freiburg, 1964, p. 117 note 146; WOLLASCH, *Mönchtum* (cf. note 20) p. 162;

23. Barbara SCHAMPER, *S. Bénigne de Dijon. Untersuchungen zum Necrolog der Handschrift Bibl. mun. de Dijon, ms. 634 (Münstersche Mittelalter-Schriften 63)*, München, 1989, p. 189.

24. Adriaan H. BREDERO, «La canonisation de saint Hugues et celle de ses devanciers», dans *Le gouvernement d'Hugues de Semur à Cluny. Actes du Colloque scientifique international (Cluny, septembre 1988)*, Cluny, 1990, pp. 149-171, pp. 149-152 (Hugues), p. 156 s. (Mayeul).

dans le martyrologue. Le nécrologue de Marcigny est celui qui témoigne le mieux de cette modification²⁵. De même, l'on transféra au monastère de Saint-Emmeram à Regensbourg en Allemagne l'inscription de saint Odilon dans le martyrologue à la suite de sa canonisation²⁶.

Seuls les nécrologes dont on ne faisait plus usage pour la commémoration quotidienne nous ont conservé l'inscription de saint Mayeul. C'est pourquoi on ne trouve que très rarement des mentions de sa mémoire nécrologique. De plus, la quantité des nécrologes du X^e siècle subsistant encore aujourd'hui est très mince. Pour obtenir une image d'ensemble de la commémoration de saint Mayeul, il est donc indispensable de prendre en considération et les nécrologes et les martyrologes du Moyen Age.

Les textes hagiographiques du Moyen Age, surtout les martyrologes, restent de nos jours un champ de recherche très difficile. L'examen critique des sources pose beaucoup de problèmes - je n'évoque ici que les difficultés liées à la transmission des textes, à leur composition et à leur datation²⁷.

Malgré tout, je vais essayer de présenter quelques résultats, qui peuvent servir à mieux comprendre les efforts que les contemporains de saint Mayeul ont déployés pour l'institution de sa mémoire. Avant de quitter le champ nécrologique pour considérer la masse des innombrables martyrologes, je cite un manuscrit du prieuré de Saint-Pierre de Mâcon. Ce monastère n'était pas dépendant de l'abbaye de Cluny; on trouve toutefois dans son martyrologue un texte remarquable. A côté des inscriptions des saints, ce martyrologue comprend une quantité considérable de morts dont le décès est annoncé par de petits éloges explicatifs. Sous la date de la mort de saint Mayeul, on lit: *Eodem die Mayolus Clunicensis abbas preciosa morte migravit ad Dominum*²⁸. Un éloge tout à fait semblable fut aussi choisi pour Drogo, (Dreux) évêque de Mâcon, qui mourut vers 1072 ainsi que pour quelques chanoines du prieuré. Il s'agit donc là d'inscriptions nécrologiques ajoutées au martyrologue.

L'éloge de saint Mayeul est peut-être la seule mention nécrologique conservée dans les obituaires français. Son texte: «Le même jour Mayeul, abbé de Cluny, alla vers Dieu, par une mort précieuse» ne laisse aucunement penser qu'il s'agissait là déjà d'une mémoire de saint - la «mort précieuse» étant la forme préférée pour qualifier le trépas d'un moine²⁹. Ce texte fut donc inscrit par les chanoines de Saint-Pierre de Mâcon directement après la mort de saint Mayeul et avant qu'il fût devenu l'objet d'une

25. Joachim WOLLASCH, «Ein cluniacensisches Totenbuch aus der Zeit Abt Hugos von Cluny», dans *Frühmittelalterliche Studien* 1, 1967, pp. 406-443; Regina HAUSMANN, *Das Martyrologium von Marcigny-sur-Loire*. Edition einer Quelle zur cluniacensischen Heiligenverehrung am Ende des elften Jahrhunderts (*Hochschulsammlung Philosophie, Geschichte* 7) Freiburg, 1984, p. 123 pp. 309-310; *Synopse*, (cf. note 10), 30 avril, p. 240.

26. *Das Martyrolog-Necrolog von St. Emmeram zu Regensburg* éd. par Eckhard FREISE, Dieter GEUENICH et Joachim WOLLASCH (*Monumenta Germaniae historica, Libri memoriales et necrologia. Nova Series* 3), Hannover, 1986, p. 83.

27. Cf. Jacques DUBOIS, *Les martyrologes du Moyen Age (Typologie des sources du Moyen Age occidental)*, éd. par L. GENICOT, fasc. 26), Turnhout, 1978 et Jacques DUBOIS et Jean-Loup LEMAITRE, *Sources et méthodes de l'hagiographie médiévale*, Paris, 1993, chapitres IV et V.

28. Jacques LAURENT et Pierre GRAS, *Obituaires de la province de Lyon*, 2: Diocèse de Lyon, 2e partie, Diocèses de Mâcon et de Chalon-sur-Saône (*Recueil des historiens de la France*, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Paris, 1965, p. 484.

29. *Ibid.* p. 483.

30. Cf. ci-dessus note 2.

vénération religieuse. Néanmoins, l'éloge révèle très bien de quelle extraordinaire réputation l'abbé Mayeul bénéficiait déjà de son vivant.

Après que le culte de saint Mayeul se fut développé, son nom fut inscrit dans beaucoup de martyrologes, et sa fête annoncée par des éloges, qui viennent souligner son importance pour le monde monastique. Prenons l'exemple du martyrologue de Saint-Airy de Verdun, où Mayeul est appelé: «Père supérieur des moines»³¹. Le martyrologue du monastère de Saint-Thierry de Metz nous livre un éloge d'une forme plus élaborée. Je traduis: «En Auvergne, au monastère de Souvigny, l'enterrement du saint abbé Mayeul, dont la vie fut sainte et dont la dépouille fut honorée de merveilleux miracles par Jésus Christ»³². On retrouve le même texte dans le martyrologue de l'église épiscopale de Lyon³³. Un éloge comparable figure dans beaucoup d'autres martyrologes, comme, par exemple, celui de Saint-Bénigne de Dijon, qui lui aussi qualifie Mayeul de «père supérieur des moines»³⁴, ou bien celui de Saint-Vanne de Verdun³⁵, ou encore, pour évoquer un martyrologue non-bénédictin, celui de la cathédrale de Laon³⁶. Un texte explicatif annonce aussi la fête de saint Mayeul dans des martyrologes non-français. Je ne cite ici que la tradition du monastère de Prül en Bavière, qui dit: «Et puis, en France, dans le monastère de Cluny, saint Mayeul, abbé et confesseur»³⁷.

A côté des martyrologes qui annoncent la fête de saint Mayeul avec un discours plus ou moins narratif ou panégyrique, il y a une remarquable quantité de calendriers qui n'indiquent, à la date du 11 mai, que ses nom et titre. Plus tard, le nom de Mayeul figura aussi dans l'officiel *Martyrologium Romanum* et dans les martyrologes bénédictins. Aujourd'hui, sa fête est régulièrement célébrée dans les monastères français de l'ordre de Saint-Benoît et dans les diocèses d'Autun, Moulin, Le Puy et dans le diocèse de Digne³⁸.

Et les martyrologes clunisiens? Je les ai laissés de côté, parce qu'ils ont traité la mémoire de leur grand abbé d'une manière particulière. Citons quelques exemples. Le martyrologue de Marcigny, écrit vers la fin du XI^e siècle, dit: «Le même jour dans le *pagus* de Clermont, au monastère de Souvigny, trépas du père Mayeul, le plus saint et

31. *Et depositio sancti Maioli abbatis, patris monachorum extimii*. Mechthild SANDMANN, «Kalendar und Martyrolog in Saint-Airy zu Verdun», dans *Vinculum societatis. Joachim Wollasch zum 60. Geburtstag*, éd. par Franz NEISKE, Dietrich POECK et Mechthild SANDMANN, Sigmaringendorf, 1991, pp. 233-275, p. 256s. note 164.

32. *In territorio Avernensi, Siviniaco monasterio (sic), beati Maioli abbatis, cuius vita quantum extitit sanctitate mirabilis ostendit nunc Christo eius membra assiduis decoranda miraculis*. Jacques DUBOIS, «Le calendrier et le martyrologue de l'abbaye de Saint-Thierry au Moyen Age», dans *Saint-Thierry, une abbaye du VI^e au XX^e siècle. Actes du Colloque international d'Histoire monastique, Reims - Saint-Thierry, 11 au 14 octobre 1976*, Saint-Thierry 1979, pp. 183-229, réimpr.: Jacques DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au Martyrologue romain*, Articles réédités pour son soixante-dixième anniversaire, Abbeville, 1990, pp. 73-119, p. 87.

33. James CONDAMIN et Jean-Baptiste VANEL, *Martyrologe de la sainte église de Lyon*, Lyon/Paris, 1902, p. 43.

34. *Eodem die, Silviniaco monasterio, depositio sancti Maioli abbatis, patris monachorum extimii*. Jacques DUBOIS, «A la recherche de l'état primitif du martyrologue d'Usuard. Le manuscrit de Fécamp», dans *Analecta Bollandiana* 95, 1977, pp. 43-71, réimpr.: Jacques DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au Martyrologue romain*, Articles réédités pour son soixante-dixième anniversaire, Abbeville, 1990, pp. 121-149 p. 140.

35. Verdun, Bibl. mun. ms. 7, f. 88r, *Ipsa die beatissimi Maioli abbatis*.

36. Laon, Bibl. mun. ms. 341, p. 112, *Eodem die transitus sancti Maioli abbatis et confessoris*. Cf. Jean-Loup LEMAITRE, «Répertoire des documents nécrologiques français», 2 vol. (*Recueil des historiens de la France, Obituaires* 7), Paris, 1980, nr. 2102.

37. *Martyrolog-Necrolog von St. Emmeram*, (cf. note 26) p. 60: *Item in Gallia monasterio Glonico sancti Maioli abbatis et confessoris*.

38. Alfons M. ZIMMERMANN, *Kalendarium Benedictinum*, 4 vol., Metten, 1933-1939, 11.5., p. 173.

le théosophe», c'est-à-dire celui qui connaît les choses divines³⁹. Dans le monastère de Saint-Martial de Limoges, on écrivit: «Trépas de l'abbé Mayeul, le plus saint et le plus glorieux, l'homme de Dieu»⁴⁰. L'abbaye de Saint-Gilles du Gard utilisait, lorsqu'elle se trouvait sous l'influence de Cluny, un martyrologue portant l'inscription: «Le même jour, trépas de saint Mayeul, abbé et confesseur»⁴¹. Les martyrologes de Longpont et de Saint-Martin-des-Champs à Paris donnent très brièvement: «Le même jour, trépas de l'abbé saint Mayeul»⁴².

Tous les martyrologes cités utilisent la même formule: ils parlent toujours du *transitus* de saint Mayeul. Vraisemblablement il s'agit ici d'un éloge spécifique, exclusivement en usage dans les monastères clunisiens. Ce n'est pas étonnant, si on lit les textes hagiographiques qui ont propagé le culte de saint Mayeul. Le récit de sa mort est presque toujours accompagné du mot *transitus*: une fois dans l'*Epistula domni Syri ad Odilonem abbatem*⁴³, deux fois dans la *Vita* écrite par Odilon⁴⁴ et aussi dans l'hymne que ce dernier rédigea pour saint Mayeul⁴⁵. Raoul Glaber reprend l'expression dans sa chronique pour annoncer la mort du saint⁴⁶. Le *sermo de beati Maioli* parle deux fois du «trépas glorieux», qui mène directement au ciel⁴⁷.

Le terme *transitus* revient aussi dans la lettre de condoléances dont nous avons déjà cité quelques passages; il y était question du «trépas vers une vie meilleure»⁴⁸. L'auteur de cette lettre a probablement repris l'expression de la lettre perdue faisant part de la mort de saint Mayeul et dont nous avons déjà signalé l'indéniable existence. Le *rotulus* communiquant le décès de Mayeul, ou peut-être une deuxième lettre annonçant sa canonisation, livrait en même temps le modèle d'inscription à utiliser dans tous les monastères dépendants de Cluny. Car le *transitus* était le terme spécifique pour indiquer l'accès direct au ciel. Pour Grégoire le Grand le *transitus* est l'image du

39. Paris, Bibl. nat., ms. nouv. ac. lat. 348, f. 17v, *Ipso die pago Claromontensi coenobio Silviniaco transitus beatissimi patri Maioli theosophi*. HAUSMANN (cf. note 25) p. 57. L'expression "théosophe" est discutée par Jean LECLERCQ. *Etudes sur le vocabulaire monastique du Moyen Age*, Rome, 1961, pp. 66 et 76.

40. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 5245, f. 27v-28r, *Transitus sanctissimi et gloriosi viri domini maioli abbatis*.

41. *Eodem die, transitus sancti Maioli abbatis et confessoris*. Ulrich WINZER, «S. Gilles. Studien zum Rechtsstatus und Beziehungsnetz einer Abtei im Spiegel ihrer Memorialüberlieferung» (*Münstersche Mittelalter-Schriften* 59), München, 1988 p. 121.

42. Paris, Bibl. nat., ms. nouv. ac. 1540, f. 4r, *Ipso die transitus sancti Maioli abbatis*, Paris, Bibl. nat., ms. lat. 17742, f. 25r, *Eodem die transitus beati Maioli abbatis*. Cf. Jean VEZIN, «Un martyrologue copié à Cluny à la fin de l'abbatiale de saint Hugues», dans *Hommages à André Boutemy*, éd. par Guy CAMBIER, (Collection Latomus 145), Bruxelles, 1976, pp. 404-412, p. 408.

43. *Post eius denique lacrymabilem transitum, cum vestre praesentie in Morbacensi coenobio fuisse oblatum ...*, IOGNA-PRAT, *Agni* (cf. note 4) pp. 164s.

44. Odilo, «De vita beati Maioli abbatis libellus», dans MIGNE PL 142, col. 943-962, col. 953 et col. 957.

45. Odilo, «Hymni quatuor in vigilia beati Maioli», dans MIGNE PL 142, col. 961-964, col. 961.

46. Rudolf GLABER, *Historiarum libri quinque*, II, 14, *Rodolfo il Glabro, Cronache dell'anno mille* (Storie), éd. par Guglielmo CAVALLO und Giovanni ORLANDI, Mailand, 1991, p. 88: *cutus scilicet vite honestatem preciosus etiam commendat transitus*.

47. IOGNA-PRAT, *Agni* (cf. note 4) p. 288, nr. 33, *glorioso transitu terras deserens*. p. 294, nr. 194, *Ecce transitus vester ad celum directus est ubi merces eterna uobis parata est*.

48. [...] ad meliora transitum, SACKUR, (cf. note 16) p. 181.

49. *S. Gregorii Magni Registrum epistularum libri VIII-XIV*, éd. par Dag NORBERG (Corpus christianorum 140 A), Turnholt, 1982, lib., 11, epist., 27, p. 910, *Certe enim maris rubri transitus figura sancti baptismatis fuit, in quo hostes a tergo sunt mortui sed alii contra faciem in heremo inuenti*.

baptême⁴⁹, tandis qu'Augustin explique l'expression comme trépas à la vie éternelle⁵⁰ sans jugement⁵¹. C'est dans la *Summa de ecclesiasticis officiis* de Jean Beleth, que l'on trouve l'ensemble des expressions pour les fêtes ecclésiastiques et parmi eux l'explication détaillée du terme *transitus*⁵², utilisé toujours pour signaler la mort d'un saint⁵³.

Pour prouver l'usage inhabituel de cette expression dans le monde clunisien, je vais brièvement évoquer tous les éloges du manuscrit de Marcigny qui utilisent le mot *transitus*. Ils ne sont que cinq: trois pour des abbés clunisiens - à savoir Odon, Mayeul et Odilon - une pour la fête de saint Gilles⁵⁴ et une dernière pour le patriarche Jean Alexandrini⁵⁵. Les cinq éloges font partie d'une série de 50 qui furent ajoutés à l'ancien martyrologe d'Adon, composé pour des monastères clunisiens. C'est-à-dire, parmi les 50 additions faites à Cluny, le mot *transitus* est presque uniquement utilisé pour les abbés clunisiens. Le résultat de nos recherches, qui ne peuvent qu'être aléatoires, exige à mon avis une relecture des textes, afin de mieux comprendre les nouvelles traditions hagiographiques contenues dans les martyrologes clunisiens. Il est frappant de retrouver presque toujours le mot *transitus* dans les martyrologes provenant des monastères clunisiens, y compris quelques monastères influencés par Cluny, comme Saint-Bénigne de Dijon⁵⁶, tandis que les autres utilisent l'expression *depositio*.

Je termine la série des éloges par la citation d'un martyrologue provençal. L'ancienne abbaye de Saint-Laurent à Avignon, un monastère de bénédictines, a conservé un manuscrit du XI^e siècle qui contient à la fois un nécrologue et un martyrologue. A la date du 11 mai, on lit: «Ce jour, trépas du seigneur Mayeul, l'abbé le plus pieux»⁵⁷. Il n'est pas nécessaire de rappeler, ici à Valensole, l'influence clunisienne en Provence. Par ailleurs, les relations étroites entre la famille de saint Mayeul et Avignon sont bien connues⁵⁸. L'histoire primitive de l'abbaye de Saint-Laurent est à peu

50. *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi epistulae*, éd. par Al. GOLDBACHER (*Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* 34,2), Prag/Wien/Leipzig, 1898, ep. 55, Ad inquisitiones Ianuarii, p. 171, *transitus ergo de hac uita mortali in aliam uitam immortalem, hoc est enim de morte ad uitam in passione et in resurrectione domini commendatur*.

51. *S. Aureli Augustini Hipponensis episcopi Contra Fortunatum disputatio*, éd. par Joseph ZYCHA (*Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum* 25) Prag/Wien/Leipzig 1891, pp. 81-112, p. 86, *ipse enim dixit: qui me uidit, uidit et patrem et: qui in me crediderit, mortem non gustabit in aeternum, sed transitum faciet de morte ad uitam et in iudicium non ueniet*.

52. *Iohannis Beleth, Summa de ecclesiasticis officiis*, éd. par Heribert DOUTEIL (*Corpus christianorum, Continuatio Medievalis* 41 A), Turnholt, 1976, cap. 4, pp. 12s., *Transitus dicitur festum de morte sanctorum, quoniam anime illorum a corporibus exeentes per ignota sibi loca et diuersa transeunt, ut per celum aereum et per celum ethereum et cristallinum, ut tandem perueniant in empirium*.

53. *Ibid.*, cap. 146, p. 282, *In primis tamen notandum est, quod sanctorum transitus multis nominibus appellatur. Dicitur enim quandoque exitus, dicitur transitus, obitus, natale, natuitas, natalis, natalicium, dormitio, depositio, ut habetur in legenda beati Iohannis Euangeliste*.

54. HAUSMANN, (cf. note 25) p. 128.

55. HAUSMANN, (cf. note 25) p. 134.

56. SCHAMPER, (cf. note 23) p. 58 note 15.

57. «Martyrologue-nécrologue de Saint-Laurent en Provence», Rom, Bibl. Vat. lat. 5414, f. 40r: *Ipso die transitus domni Maioli, piissimus abbas*. Jean-Martial BESSE, «Nécrologue du monastère de Saint-Laurent d'Avignon» dans *Revue Mabillon* 8, 1912/1913, pp. 151-155.

58. IOGNA-PRAT, *Agni* (cf. note 4) pp. 118s. Dominique IOGNA-PRAT, «Maïeul de Cluny le Provençal entre histoire et légende», dans *Saint Maïeul, Cluny et la Provence. Expansion d'une abbaye à l'aube du Moyen Age* (= Les Alpes de Lumière 115), Mane, 1994, pp. 7-14, p. 8.

près inconnue, parce que les sources font défaut. Il est donc impossible de trancher la question de savoir si l'inscription clunisienne à Avignon est un reflet du monde clunisien qui entourait Saint-Laurent ou si le monastère d'Avignon était, à une certaine époque, sous l'influence directe de Cluny, exercée soit par l'abbaye bourguignonne elle-même, soit par la famille de saint Mayeul.

La vue d'ensemble des inscriptions rédigées pour commémorer saint Mayeul à travers l'Europe médiévale constitue une impressionnante affirmation de sa réputation «internationale» au Moyen Age. Nous avons vu les nécrologes et martyrologes qui nous ont transmis sa mémoire en Allemagne, parce que saint Mayeul était le confident bien-aimé des empereurs. Nous avons donné quelques exemples de monastères et églises situés en France, le champ d'action préféré du saint. L'analyse des éloges dans les martyrologes clunisiens nous a amené à montrer des formes particulières, introduites à Cluny pour distinguer la mémoire du grand abbé, Mayeul, qui était devenu l'abbé de beaucoup de monastères dans toute l'Europe, et a bénéficié d'une commémoration spécifique dans les monastères clunisiens.

Recueil des inscriptions de saint Mayeul dans les nécrologes et martyrologes
(mart. = martyrologue; cal. = calendrier)

Trier, Saint-Maximin, mart.	13. mai <i>Sancti Maioli abbatis coenobii cluniensis</i> ⁵⁹ .
Saint-Lambert (non identifié) cal.	<i>Majoli abb cluniensis</i> ⁶⁰ .
Fleury, mart.	<i>Mamerti et Matoli confessorum, tres lectiones</i> ⁶¹ .
Saint-Laurent de Liège, nécr.	<i>Maioli abbatis</i> ⁶² .
Einsiedeln, nécr.	<i>Maiol abb. ob.</i> ⁶³ .
Echternach, nécr.	<i>Eodem die sancti Maioli abbatis</i> ⁶⁴ .
Merseburg, nécr.	<i>Maiolus abbas obiit</i> ⁶⁵ .
Villeneuve-lès-Avignon, mart.	<i>Sancti Maioli Abbatis</i> ⁶⁶ .
Saint-Martial de Limoges, nécr.	<i>Maioli abbatis XII lectiones</i> ⁶⁷ .

59. Manchester/J.Rylands Ms. Lat 116 f. 3v; cf. *Neue Forschungen über Cluny und die Cluniazen*, éd. par Gerd TELLENBACH, Freiburg, 1959, p. 7.

60. Bamberg, Staatsbibl. Ms. Lit. 3 f. 5v, cf. Adolf LAGEMANN, «Der Festkalender des Bistums Bamberg im Mittelalter. Entwicklung, Anwendung», dans: 103. *Bericht des historischen Vereins für die Pflege der Geschichte des ehemaligen Fürstbistums Bamberg*, Bamberg, 1967, p. 112.

61. *Consuetudines Floriacensis saeculi tertii decimi*, éd. par Anselm DAVRIL (*Corpus consuetudinum monasticarum* 9) Siegburg, 1976, Calendarium pp. 318-333, p. 323, la liturgie p. 171.

62. Maurice COENS, «Un calendrier-obituuaire de Saint-Laurent de Liège», dans *Analecta Bollandiana* 58, 1940, pp. 48-78, p. 65; Eef OVERGAAUW, *Martyrologes manuscrits des anciens diocèses d'Utrecht et de Liège. Etude sur le développement et la diffusion du Martyrologe d'Usuard*, Hilversum, 1993, 2 vol., pp. 100-102.

63. Einsiedeln, Stiftsbibl. Cod. 319 (645), p. 8, cf. Hagen KELLER, «Kloster Einsiedeln im ottonischen Schwaben» (*Forschungen zur oberrheinischen Landesgeschichte* 13), Freiburg, 1964, p. 117 note 146.

64. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 10158 f.41r, Cf. Ernst SACKUR, «Necrologium Epternacense», dans *Neues Archiv der Gesellschaft für ältere deutsche Geschichtskunde* 15, 1890, pp. 132-136, p. 134.

65. *Die Totenbücher von Merseburg, Magdeburg und Lüneburg*, éd. par Gerd ALTHOFF et Joachim WOLLASCH (*Monumenta Germaniae historica, Libri memoriales et necrologia. Nova Series* 2), Hannover, 1983, facs. 5.

66. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 12771, p. 10.

67. Limoges, Arch. dép. Haute-Vienne ms 3 H 15, f. 20v.

Moissac, mart.	<i>Eodem die natalis beati Maioli abbatis</i> ⁶⁸ .
Metz, Saint-Arnould, nécr.	<i>Maioli</i> ⁶⁹ .
Verdun, Saint-Vanne, mart.	<i>Ipsa die beatissimi Maioli abbatis</i> ⁷⁰ .
Ilmmünster, cal.	<i>Maioli abbatis</i> ⁷¹ .
Vaucelles, mart.	<i>Eodem die sancti Maioli abbatis</i> ⁷² .
Verdun, cathédrale, mart.	4 mai: <i>et sancti Maioli abbatis</i> ⁷³ .
Marmoutiers, missel avec cal.	<i>Sancti Maioli abbatis</i> ⁷⁴ .
Reading, mart.	<i>Sancti Maiolus abbatis, XII lectiones</i> ⁷⁵ .
Saint-Pierre-le-Vif, cal.	<i>Maioli, abbatis</i> ⁷⁶ .
Vercelli, nécr.	<i>Maioli abbatis</i> ⁷⁷ .
Bergame, cal.	<i>Maioli abbatis</i> ⁷⁸ .
Capua, San Benedetto, cal.	<i>Majoli Abbatis</i> ⁷⁹ .
Saint-Merry de Paris, mart.	<i>Maiolus</i> ⁸⁰ .
Milan, cal.	<i>Maioli Abbatis lectiones XII</i> ⁸¹ .
Sainte-Foi-de-Longueville	<i>Sancti Maioli abbatis cluniacensis in albis et XII lectiones</i> ⁸² .
Mont Saint-Michel, mart.	<i>Maiolus</i> (avec éloge) ⁸³ .
Beaumont-sur-Oise, mart.	<i>Apud Silviniacum sancti Maioli abbatis</i> ⁸⁴ .
Saint-Airy de Verdun, mart.	[...] <i>et depositio sancti Maioli abbatis, patris monachorum eximii</i> ⁸⁵ .

68. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 5548, f. 30r.

69. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 11902, f. 136r.

70. Verdun, Bibl. mun. ms. 7, f. 88r.

71. Rome, Bibl. vat., lat. 3101, f. 22v.

72. London, Brit. Museum Ms. Harley 2902, f. 50v.

73. Mechthild SANDMANN, «Das Martyrolog der Domkirche von Verdun (Verdun, Bibliothèque municipale, Ms. 6)», dans *Friühmittelalterliche Studien* 27, 1993, pp. 375-408, p. 391.

74. L.-A. BOSSEBOEUF, «Un missel de Marmoutiers du XIe siècle», dans *Revue de l'art chrétien*, n° 7, 1889, pp. 291-433, p. 431.

75. London, Brit. Lib., Cotton Vesp. E V f. 13v.

76. GEOFFROY de COURRON, *Le livre des reliques de l'Abbaye de Saint-Pierre-le-Vif de Sens*. Publié avec plusieurs appendices par Gustave JULLIOT et Maurice PROU, Sens, 1887, p. 133.

77. Romualdo PASTÉ, «I necrologi Eusebiani», dans *Bulletino storico-bibliografico subalpino* 3, 1898, pp. 81-107, 210-221, 389-399, p. 202.

78. G. FINAZZI, «Antiqua calendaria ecclesiae Bergomensis», dans *Miscellanea di storia Italiana* 13, 1871, pp. 391-445, p. 435.

79. Franciscus Maria PRATILLUS, «De calendario et necrologio monasterii S. Benedicti Cassinensem Capuae», dans *Historia principium Langobardorum* t. 5, Neapel, 1754, pp. 51-85, p. 68.

80. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 1539, cf. Jacques DUBOIS, «Le martyrologue de la collégiale Saint-Merry de Paris identifié», dans Jacques DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au martyrologue romain*, Articles réédités pour son soixante-dixième anniversaire, Abbeville, 1990, pp. 69-72, p. 72.

81. Paolo GUERRINI, «Frumento di un calendario Cluniacense del territorio Milanese», dans *Benedictina* 7, 1953, pp. 19-24, p. 22.

82. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 5198, Livre d'anniversaire de Sainte-Foi-de-Longueville, f. 22r.

83. Jacques DUBOIS, «Le martyrologue de l'abbaye du Mont Saint-Michel», dans Jacques DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au martyrologue romain*, Articles réédités pour son soixante-dixième anniversaire, Abbeville, 1990, pp. 57-67, p. 60.

84. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 18362, f. 29r.

85. Cf. Mechthild SANDMANN, «Kalendar und Martyrolog in Saint-Airy zu Verdun», dans *Vinculum societatis. Joachim Wollasch zum 60. Geburtstag* éd. par Franz NEISKE, Dietrich POECK et Mechthild SANDMANN, Sigmaringendorf, 1991, pp. 233-275, pp. 256s. note 164.

Saint-Thierry de Metz, mart.	<i>In territorio Avernensi, Siviniaco monasterio(!), depositio beati Maioli abbatis, cuius vita quantum extitit sanctitate mirabilis ostendit nunc Christo eius membra assiduis decoranda miraculis⁸⁶.</i>
Saint-Emmeram, mart.	<i>Item in Gallia monasterio Glonico sancti Maioli abbatis et confessoris⁸⁷.</i>
Saint-Pierre de Mâcon, mart.	<i>Eodem die Mayolus Cluniacensis abbas preciosa morte migravit ad Dominum 994⁸⁸.</i>
Fécamp, mart.	<i>Eodem die, Silviniaco monasterio, depositio sancti Maioli abbatis, patris monachorum eximii (lectio ad prandium)⁸⁹.</i>
Lyon, cathédrale, mart.	<i>In territorio Avernensi, Salviniaco monasterio, deposicio beati Maioli abbatis, cuius vita, quantum extitit sanctitate mirabilis, ostendit nunc Christus, ejus membra assiduis decorando mirabilis⁹⁰.</i>
Saint-Martin-des-Champs, mart.	<i>Eodem die transitus beati Maioli abbatis⁹¹.</i>
Saint-Martial de Limoges, mart.	<i>Transitus sanctissimi et gloriosi viri domini Maioli abbatis⁹².</i>
Longpont, mart.	<i>Ipso die transitus sancti Maioli abbatis⁹³.</i>
Saint-Bénigne de Dijon, mart.	<i>Ipso die, Claromontensi cœnobio Silviniaco, transitus beatissimi patris Maioli abbatis Cluniacensis cenobio, cuius vitam illustrem atque doctrinam perfectam multiplex signorum atque miraculorum commendat auctoritas⁹⁴.</i>

86. Jacques DUBOIS, «Le calendrier et le martyrologue de l'abbaye de Saint-Thierry au Moyen Age», dans *Saint-Thierry, une abbaye du VI^e au XX^e siècle*. Actes du Colloque international d'Histoire monastique, Reims -Saint-Thierry, 11 au 14 octobre 1976, Saint-Thierry, 1979, pp. 183-229, réimpr.: Jacques DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au Martyrologue romain*, Articles réédités pour son soixante-dixième anniversaire, Abbeville, 1990, pp. 73-119, p. 87.

87. *Das Martyrolog-Necrolog von St. Emmeram zu Regensburg* éd. par Eckhard FREISE, Dieter GEUENICH, Joachim WOLLASCH (*Monumenta Germaniae historica*, Libri memoriales et necrologia. Nova Series 3), Hannover, 1986, p. 60.

88. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 5254, f. 169. Jacques LAURENT et Pierre GRAS, *Obituaires de la province de Lyon*, 2: Diocèse de Lyon, 2. partie, Diocèses de Mâcon et de Chalon-sur-Saône (*Recueil des historiens de la France*, publié par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres), Paris, 1965, p. 484.

89. Jacques DUBOIS, «A la recherche de l'état primitif du martyrologue d'Usuard. Le manuscrit de Fécamp», dans *Analecta Bollandiana* 95, 1977, pp. 43-71, réimpr.: Jacques DUBOIS, *Martyrologes d'Usuard au Martyrologue romain*, Articles réédités pour son soixante-dixième anniversaire, Abbeville, 1990, pp. 121-149, p. 140.

90. James CONDAMIN et Jean-Baptiste VANEL, *Martyrologue de la sainte église de Lyon, texte inédit du XII^e siècle transcrit sur le manuscrit de Bologne*, Paris, 1902, p. 43.

91. Paris, Saint-Martin-des-Champs, martyrologue Paris, Bibl. nat., ms. lat. 17742, f. 25r. Jean VEZIN, «Un martyrologue copié à Cluny à la fin de l'abbatiale de saint Hugues», dans *Hommages à André Boutry*, éd. par Guy CAMBIER, (Collection Latomus 145), Bruxelles, 1976, pp. 404-412, p. 408.

92. Paris, Bibl. nat., ms. lat. 5245, f. 27v^o-28r^o.

93. Paris, Bibl. nat., ms. nouv. acq. 1540, f. 4r^o.

94. Cf. Barbara SCHAMPER, *S. Bénigne de Dijon. Untersuchungen zum Necrolog der Handschrift Bibl. mun. de Dijon, ms. 634* (Münstersche Mittelalter-Schriften 63), München, 1989, p. 58 note 15.

Marcigny, mart.	<i>Ipso die pago Claromontensi cœnobio Silviniaco transitus beatissimi patris Maioli theosophi⁹⁵.</i>
Saint-Gilles du Gard, mart.	<i>Eodem die, transitus sancti Maioli abbatis et confessoris⁹⁶.</i>
Laon, cathédrale, mart.-obituaire	<i>Eodem die transitus sancti Maioli abbatis et confessoris⁹⁷.</i>
Saint-Laurent en Prov. mart.-nécр.	<i>Ipso die transitus domni Maioli, piissimus abbas⁹⁸.</i>
Selz (Alsace) mart.	<i>Eodem die, transitus sancti Maioli abbatis, patris multorum monachorum, cuius vita doctrina et operibus claruit et mors nichilominus miraculis decoratur⁹⁹.</i>

95. Paris, Bibl. nat., ms. nouv. acq. lat. 348, f. 17v. Cf. Regina HAUSMANN, *Das Martyrologium von Marcigny-sur-Loire. Edition einer Quelle zur cluniacensischen Heiligenverehrung am Ende des elften Jahrhunderts* (Hochschulsammlung Philosophie, Geschichte 7), Freiburg, 1984, p. 57.

96. Ulrich WINZER, *S. Gilles. Studien zum Rechtsstatus und Beziehungsnetz einer Abtei im Spiegel ihrer Memorialüberlieferung* (Münstersche Mittelalter-Schriften 59), München, 1988, p. 121.

97. Laon, Bibl. mun., ms. 341, p. 112.

98. Rome, Bibl. Vat. lat. 5414, f. 40r. Cf. Jean-Martial BESSE, «Nécrologe du monastère de Saint-Laurent d'Avignon» dans *Revue Mabillon* 8, 1912-1913, pp. 151-155.

99. Wolfenbüttel, Herzog August Bibliothek, (éd. Guelph. 470 Helmst. Cf. Eef A. OVERGAAUW «Die ältesten Martyrologien der Diözese Hildesheim», dans : *Vom Kloster zum Klosterverband. Das Werkzeug der Schriftlichkeit, Akten des Internationalen Kolloquiums des Projekts I.2 im SFB 231 vom 22-23. Februar 1996*, hg. von Hagen KELLER et Franz NEISKE (Münsterliche Mittelalter - Schriften, 74), München, 1997, pp. 118-146, p. 137.